



Association Amoureux d'Art en Auvergne

Centre Municipal Jean-Richepin

21 rue Jean-Richepin

63000 Clermont-Ferrand

06 86 70 68 61

www.quatre.com

On peut oublier de les lire mais, eux, n'ont pas manqué de penser à nous, Chroniques radiophoniques, 2008-2009.



Hannah Arendt
1906-1975

Comme Hans Jonas, Hannah Arendt fut l'élève de Heidegger dans les années vingt à l'université de Marbourg. Et comme lui, elle dut quitter l'Allemagne dès l'arrivée des nazis au pouvoir. Réfugiée au Etats-Unis, elle obtiendra la nationalité américaine à partir de 1951 et entreprendra dans ce pays une carrière universitaire qui la conduira jusqu'à la New School for Social Research à New York où elle enseignera jusqu'à sa mort en 1975.

A partir de 1951, Hannah Arendt commence à publier un ensemble de trois volumes qu'elle réunit sous le titre Les origines du totalitarisme. Dans cet ouvrage, elle soutient que les deux régimes politiques qui ont dominé une partie du monde au cours de la première moitié du XXème siècle, le stalinisme et le nazisme, par delà leur apparente opposition, présentent en réalité nombre de points communs et forment une seule et même catégorie politique que l'on peut nommer le totalitarisme.

Ces deux régimes ont d'abord en commun d'être des phénomènes de masse. « *Les mouvements totalitaires sont possibles, écrit Hannah Arendt, partout où se trouvent des masses qui pour une raison ou pour une autre, se sont découvert un appétit d'organisation politique.* » A la différence des classes sociales qui se caractérisent par la conscience d'un intérêt commun, les masses constituent, selon Arendt, une catégorie d'individus qui, tout au contraire, ne peuvent s'intégrer dans aucune organisation fondée sur l'intérêt commun. Les masses surgissent lorsque à la suite d'une crise économique et sociale s'effondre, le système des classes sociales. Les masses sont constituées d'un très grand nombre d'individus déclassés, ces hommes et femmes indifférents, écrit Arendt, « *auxquels tous les autres partis avaient renoncé en les jugeant trop apathiques ou stupides pour être dignes d'attention.* » « *La principale caractéristique de l'homme de masse, poursuit-elle, n'est pas la brutalité ou le retard mental, mais l'isolement et le manque de rapports sociaux normaux.* »

A ces êtres désorientés, la propagande totalitaire va adresser un discours très simple mais porteur de sens, à cette masse anomique, les partis nazis et bolcheviques vont apporter l'instrument de son organisation.

Au sein des discours de propagande nazi et stalinien, Hannah Arendt observe la présence commune d'une sorte de fiction. « *Les mouvements totalitaires suscitent, écrit-elle, un monde mensonger et cohérent qui, mieux que la réalité*

elle-même, satisfait les besoins de l'esprit humain. » L'existence d'un complot mondial et la désignation d'un ennemi commun sont donc au cœur de la fiction totalitaire : la conspiration juive mondiale ou le complot trotskiste constitueront les énormes mais très crédibles mensonges de la propagande nazie ou stalinienne. Hitler n'avait-il pas déclaré : « *La masse d'une nation croira plus facilement un gros mensonge qu'un petit* ».

A la différence des autres organisations politiques, les partis totalitaires ne prétendent pas réaliser un programme. Leur ambition est beaucoup plus élevée. Ce n'est rien moins que le sens de l'histoire ou les lois de la nature que le totalitarisme prétend réaliser sur la terre. Aussi le leader charismatique du parti est-il celui qui est censé avoir compris dans quelle direction doit aller le monde et qui, une fois parvenu au pouvoir, dirigera la société pour aller dans le bon sens.

Dans ces conditions, aucune opposition ne peut être concevable. Comment pourrait-on contredire les lois de la nature ou à celles de l'histoire ? Tout opposant étant conçu comme un obstacle à la juste marche du monde, il ne saurait être question d'en tolérer un seul, il faut donc tous les éliminer.

« Culpabilité et innocence deviennent des notions dépourvues de sens [...] La terreur exécute ces jugements, et devant son tribunal, toutes les parties en cause sont subjectivement innocentes : les victimes parce qu'elles n'ont rien fait contre le système, et les meurtriers parce qu'ils n'ont pas vraiment commis de meurtre mais ont exécuté une sentence de mort prononcée par une instance supérieure. Les dirigeants eux-mêmes ne prétendent pas être justes ou sages, mais seulement exécuter les lois historiques ou naturelles; ils n'appliquent pas des lois, mais réalisent un mouvement conformément à la loi qui lui est inhérente. ».

Selon l'analyse d'Hannah Arendt, le stalinisme et le nazisme ne sont pas des tyrannies appartenant au passé, mais constituent une forme éminemment moderne de gouvernement. La lecture des ouvrages d'Hannah Arendt nous aide à mieux comprendre les mécanismes constitutifs de la pensée totalitaire et à œuvrer pour que jamais nous n'assistions au retour de son emprise.

Jean-Pierre Bellon

Bibliographie

- Le concept d'amour chez Augustin, Rivages, 1999
Sur l'antisémitisme, Le Seuil, collection « Points / Essais », n° 360), 2005
L'Impérialisme, Le Seuil, collection « Points / Essais.
Le Système totalitaire, Le Seuil, collection « Points / Essais, 2005.
Condition de l'homme moderne, préface de Paul Ricœur, Pocket, 1988.
Rahel Varnhagen. La vie d'une Juive allemande à l'époque du romantisme, Pocket, 1994
La Crise de la culture, Gallimard, 1989
Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal, Gallimard, Folio, 1991
Essai sur la révolution, Gallimard, Tel, 1985
Vies politiques, Gallimard, Tel, 1986
Du mensonge à la violence. Essais de politique contemporaine, Pocket, 1989.
La Tradition cachée, 10/18, 1997.
La Vie de l'esprit, 3 volumes, PUF, Collection Quadrige, 1999.
Juger, Seuil, 1991
Penser l'événement, Belin 1989.
La nature du totalitarisme, Payot, 1990.
Correspondance Hannah Arendt et Mary McCarthy, Stock, 2004
Correspondance Hannah Arendt - Karl Jaspers, Payot, 1995
Correspondance Hannah Arendt - Heinrich Blücher, Calmann-Lévy, 1999
Correspondance, Hannah Arendt Kurt Blumenfeld, Desclée de Brouwer, 1998
Correspondance, Hannah Arendt - Martin Heidegger, Gallimard, 2001.